



LE PALAIS BOURBON

Histoire et héritage

Construction en 1722



A la fin du règne de Louis XIV, la noblesse commence à réinvestir le centre ville de Paris.

Autour du Louvre se trouvent le Palais Royal, le Palais des Tuileries (aujourd'hui détruit) et le Palais du Louvre en face de la place Louis XV (Place de la Concorde).

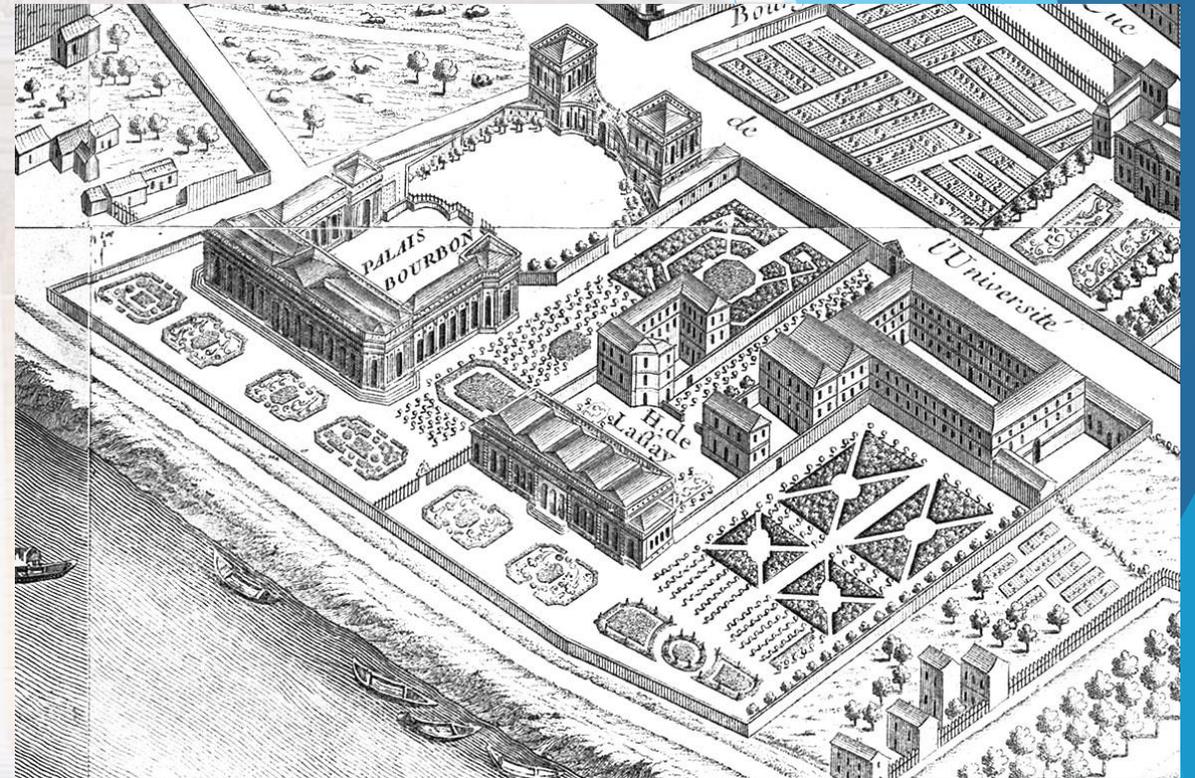
La fille de Louis XIV, Louise Françoise, Duchesse de Bourbon, épouse du Prince de Condé, décide de s'installer au bord de Seine et demande la construction du palais à partir de 1722.

Un duo de Palais

Le choix du lieu pour la construction du Palais n'est pas un hasard.

La même année que le Palais Bourbon commence la construction de l'Hotel de Lassay, habité par le Marquis de Lassay, amant de la Duchesse de Bourbon.

Les deux Palais cohabitent encore ensemble aujourd'hui et sont reliés par la galerie des fêtes.



L'ARRIVEE DE LA REVOLUTION

Le lendemain de la prise de la Bastille le 14 juillet 1789, les familles Bourbon, Condé et Lassy quittent le territoire français, abandonnant les deux palais qui seront saisis par l'Assemblée Nationale, et la future République tout juste nées.

Les deux bâtiments vont successivement abriter des services administratifs, militaires, écoliers et même servir de lieu de détention.



L'ARRIVEE DE L'ASSEMBLEE

Après avoir siégé à Versailles, puis dans la salle des Manèges dans le jardin des Tuileries, l'Assemblée Nationale décide en 1795 d'aménager une salle des séances accolée au Palais Bourbon.

(A droite, la salle des Manèges)



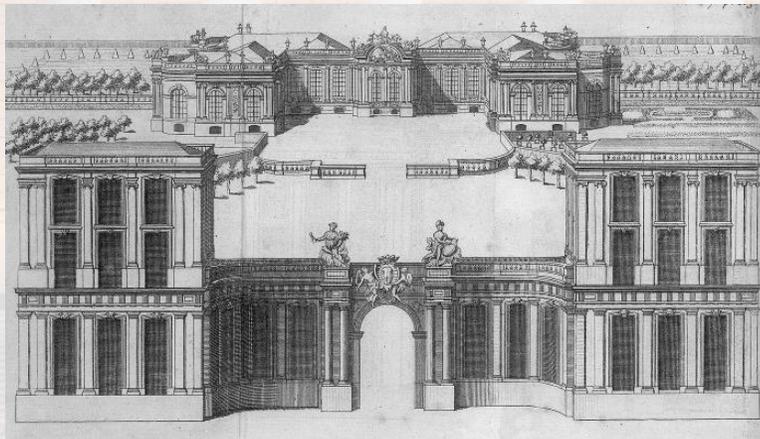
Plusieurs propositions d'aménagement du palais sont faites, et c'est le Docteur Guillotin, inventeur de la Guillotine, qui soumettra l'idée d'un hémicycle.



L'INSTALLATION AU PALAIS

L'Assemblée Nationale commence à siéger au Palais à partir de 1798 dans un Hémicycle qui n'existe plus aujourd'hui.

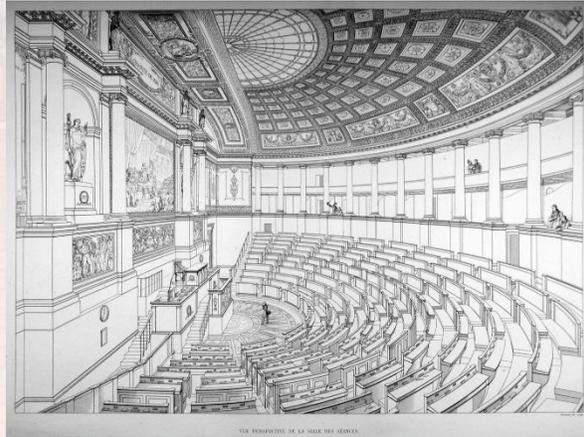
A partir du Premier Empire Napoléonien (1804-1815) apparaît la façade de colonnes faisant face à celle de l'église de la Madeleine. La cours d'honneur ne subit pas encore de modifications.



« L'EFFET LOUIS PHILIPPE »

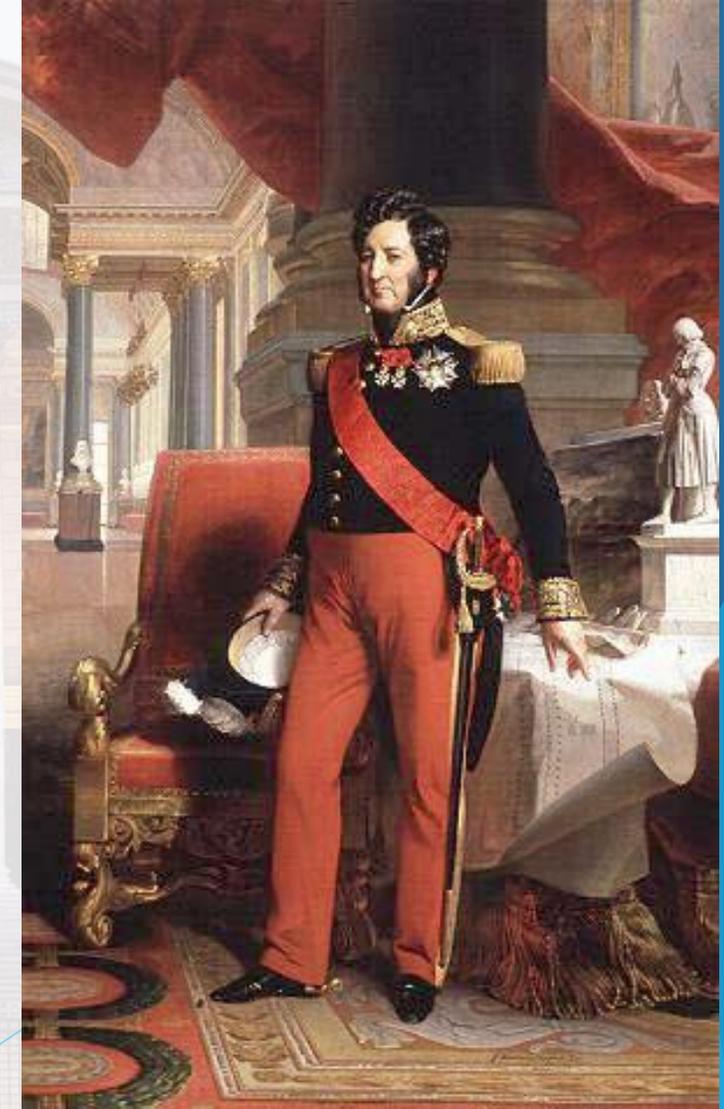
En 1827, le Palais Bourbon et l'Hôtel de Lassay deviennent définitivement la propriété de l'Etat.

L'architecte Jules de Joly est chargé de rénover la salle des séances que nous connaissons aujourd'hui.



Mais c'est l'arrivée au pouvoir du Roi Louis-Philippe Ier en 1830 qui lance les grands travaux de rénovations et d'agrandissement du Palais.

Ces travaux vont durer tout le règne du « Roi citoyen » ainsi que celui de l'Empereur Napoléon III (1852-1870).



LES APPORTS DE DELACROIX ET JOLY

Au travaux architecturaux de Jules de Joly s'ajoutent les décorations d'Eugène Delacroix.
Apparaissent alors à l'Assemblée Nationale :



La galerie des tapisseries

La salle des pas perdus



Le salon Delacroix pour
les réceptions royales

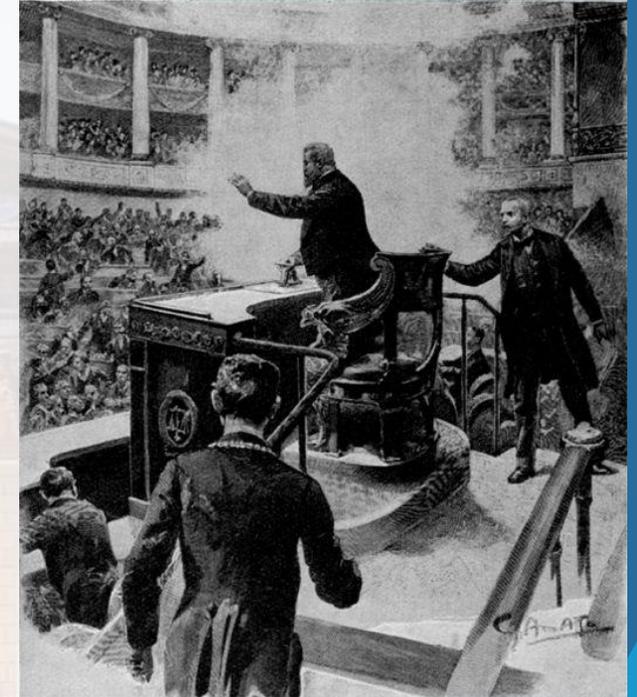
La galerie des fêtes, lieu de passage
entre l'Hôtel de Lassay et le Palais
Bourbon.

PERIODES TROUBLES

A la fin du XIXe siècle, la République est agitée par les mouvances anarchistes et la tentative de coup d'Etat du Général Boulanger.

Dans ce contexte, un activiste anarchiste parvient à faire entrer un engin explosif dans l'hémicycle qui fait une cinquantaine de blessés, mais aucun mort.

L'événement mobilisera les députés sur la question de la stabilité du régime républicain, définitivement installé depuis 1871.



Pendant l'occupation, la Wehrmacht investit le palais pour en faire un Quartier Général.

Dans l'Hémicycle, un buste d'Adolf Hitler est placé sur le perchoir à l'occasion de ses discours retransmis par la radio.

Dans la galerie des fêtes, un tribunal nazi est mis en place. Il jugera et condamnera à mort 12 militants communistes.



Le centre du palais : l'hémicycle



Rénové à l'aube du XXe siècle, l'hémicycle conserve un héritage impérial par ses tapisseries vertes, mais aussi révolutionnaire par le siège du Président de l'Assemblée Nationale qui fut construit sous le Directoire pour Lucien Bonaparte, frère de Napoléon.

Une tapisserie représentant l'école d'Athènes par Michel Ange surplombe le perchoir, ainsi qu'une fresque à la gloire de la République, qui remplaça une fresque de Louis Philippe hier aujourd'hui « cachée » dans les sous-sols du palais.

Le fauteuil du Président de l'Assemblée Nationale se place au même niveau que le dernier rang de l'hémicycle, car le Président est un député comme les autres, élus par ses pairs.

Le Président de l'Assemblée Nationale est le 4^e personnage de l'Etat et vit...à l'Hôtel de Lassay !

Juste au dessous du bureau du Président, se trouve le pupitre pour les prises de parole.



Les deux palais aujourd'hui



L'Hôtel de Lassay dispose depuis la fin du XIXe siècle d'un étage supplémentaire. Il est aujourd'hui la résidence officielle du Président de l'Assemblée Nationale.

La Galerie des fêtes relie les deux bâtiments, permettant au Président de se rendre de son bureau vers la salle des séances.

L'Hôtel de Lassay est aussi un lieu de réceptions et de réunion du Bureau de l'Assemblée Nationale.

Jules de Joly avait ajouté une entrée en colonnade durant le XIXe siècle. En 1989, une sphère est importée dans la cour d'honneur, symbolisant, à l'occasion du bicentenaire de la Révolution, l'Universalisme des Droits de l'Homme et du Citoyen.

En 2017, la cour d'honneur est entièrement rénovée, afin de permettre un meilleur passage entre les services et une meilleure gestion des va-et-vient des véhicules du gouvernement.

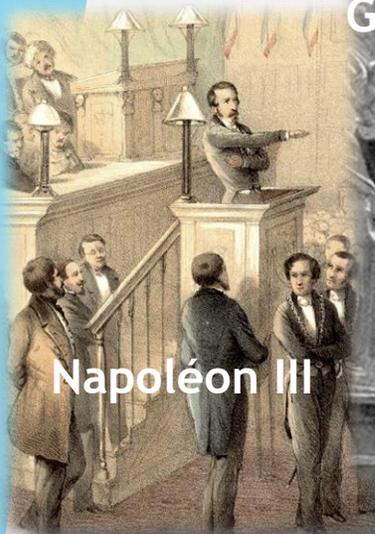


Ils étaient sur les bancs de l'Assemblée :

George Clémenceau



Napoléon III



Charles De Gaulle



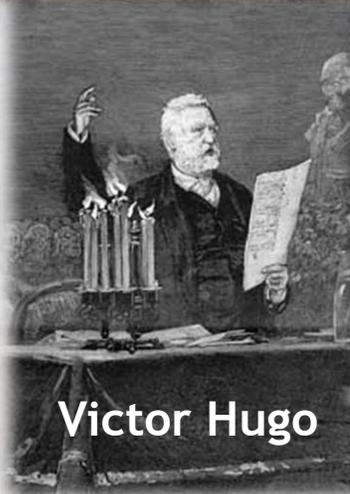
Simone Veil



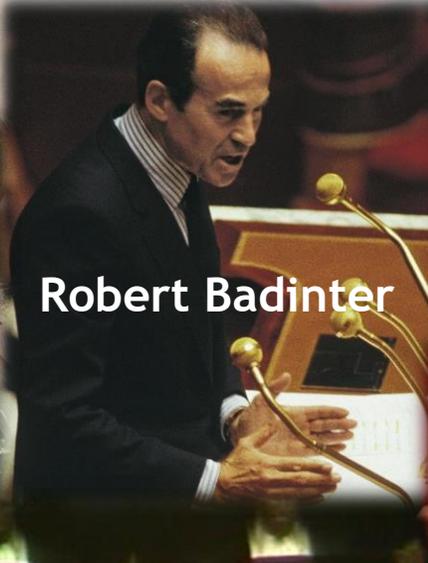
Jean Jaurès



Victor Hugo



Robert Badinter



Jacques Chirac



Emmanuel Macron



François Hollande



François Mitterrand



Nicolas Sarkozy



LES TRESORS DE LA BIBLIOTHEQUE



La bibliothèque de l'Assemblée, créée par décret en 1796 recèle de trésors de notre histoire et de l'histoire du monde :

Jeanne d'Arc : le compte rendu de son procès en latin. **Jean-Jacques Rousseau** : Ses manuscrits sont présents dans la bibliothèque. **Bailly** : Le premier compte rendu du serment prononcé par le premier président de l'Assemblée, signée par les Députés. **Jaurès** : Plusieurs écrits, notamment celui à propos de l'attentat de 1893. **Robespierre** : Plusieurs écrits sur le projet de constitution de 1793. **14 juillet** : Un diplôme de la République remis aux participants de la prise de la Bastille. **Mexique** : Le Codex Borbonicus, codex du Mexique central. **Marseillaise** : L'original de Rouget de Lisle de notre hymne national. **Mirabeau** : Masque mortuaire. **Boulanger** : l'épée du Général. **Lincoln** : Buste du président, offert par les Etats-Unis.

LES MOMENTS MARQUANTS

De nombreux événements et votes, symboliques, historiques ou même anecdotiques ont eu lieu au sein de l'Assemblée nationale et/ou dans l'hémicycle. Si certains sont des instants décisifs de notre histoire, d'autres sont peu connus du grand public. En voici une sélection :

1789 : Serment du jeu de paume, acte fondateur de la création de l'Assemblée nationale. Déclaration des Droits de l'homme. Abolition des privilèges, liberté de la presse. **1792** : Procès de Louis XVI - Le compte rendu de son verdict se trouve dans le palais. **1793** : Poids et mesure (Kilogramme, centimètre). **1795** : Naissance du Directoire, l'Assemblée Nationale se fait renommée « Conseil des 500 ». **1799** : Dissolution du directoire, nomination d'une Commission consulaire, avec à sa tête Napoléon Bonaparte. **1815** : Appel au retour du Roi Louis XVIII pour le rétablissement de la Monarchie. **1840** : Loi pour le retour du corps de Napoléon en France. **1830** : Affrontement avec le Roi Charles X, poussé à l'abdication. Appel à Louis-Philippe d'Orléans pour devenir Roi des français. Le nouveau Roi prête serment au Palais Bourbon. **1833** : Eugène Delacroix commence ses travaux de décoration du Palais (Salons et bibliothèque). **1841** : Loi sur le travail des enfants. **1848** : Abolition de l'esclavage. Loi sur la proclamation du droit au travail. L'Assemblée Nationale reprend son nom après avoir été nommé « Corps législatif » ou « Chambre des députés » ou « Chambre des représentants ». Election de Louis-Napoléon Bonaparte, neveu de Napoléon Ier, comme premier Président de la République française. **1852** : Proclamation de Louis-Napoléon Bonaparte sous le nom de Napoléon III, Empereur des français. L'Assemblée change encore de nom et devient de nouveau « Corps législatif ». **1856** : Ratification du traité de Paris mettant fin à la guerre de Crimée. **1870** : Déclaration de guerre à la Prusse qui déclenchera la fin du second empire. **1880** : Loi pour que le 14 juillet soit officiellement la fête nationale. **1881** : Liberté de réunion et gratuité de l'enseignement. **1882** : Obligation d'enseignement scolaire. **1884** : Liberté syndicale. **1893** : Attentat dans l'hémicycle. Une bombe lancée depuis la tribune par un militant anarchiste fait 50 blessés parmi les députés. **1901** : Liberté d'association. **1905** : Séparation de l'église et de l'Etat. **1906** : Loi sur le repos hebdomadaire obligatoire. **1914** : Déclaration de guerre à l'Allemagne. **1919** : Ratification du traité de Versailles. Loi sur la journée de 8 heures. **1936** : Loi sur les congés payés. **1939** : Déclaration de guerre à l'Allemagne. Vote des pleins pouvoirs au Maréchal Pétain. **1940** : L'armée allemande s'installe au Palais. L'Hémicycle est utilisé pour des radiodiffusions des discours de Hitler avec son buste au perchoir. **1942** : Dans la galerie des fêtes, 7 jeunes résistants communistes sont jugés et condamnés à mort par un tribunal nazi. **1946** : Attribution de la citoyenneté à tous les ressortissants des territoires d'Outre-Mer. Loi sur la semaine à 40 heures. **1947** : Intervention de la garde républicaine dans l'hémicycle, après un appel à l'insurrection d'un député communiste. **1969** : Loi sur la création du SMIC. **1979** : Loi sur l'IVG. **1981** : Abolition de la peine de mort. **1982** : Loi sur la cinquième semaine des congés payés. **1997** : Dissolution de l'Assemblée nationale, cohabitation Chirac-Jospin. Loi sur les 35 heures. **1999** : Intervention médicale en pleine session par Philippe Douste-Blazy sur le député Michel Crépeau pour le sauver d'un arrêt cardiaque. **2013** : Mariage pour tous. **2015** : Chant de la marseillaise dans l'hémicycle à la suite des attentats de Charlie Hebdo. **2018** : Discours sur l'amitié franco-allemande du Président du Bundestag Wolfgang Schäuble.